



VIA LATINA 22

341 - Édition Spéciale - 22 Avril 2025

Nouvelles de l'Administration Générale - Société de Marie

EN PRIERE AVEC TOUTE L'EGLISE
Message à toute la Société de Marie

L'OSSERVATORE ROMANO
GIORNALE QUOTIDIANO POLITICO RELIGIOSO
Unicuique suum Non praevalerunt
Anno CLXV n. 31 (19.04.2025) Città del Vaticano EDIZIONE STRAORDINARIA lunedì 21 aprile 2025

+

Oggi, lunedì 21 aprile, alle ore 7:35

**Il Signore ha chiamato a Sé
IL SANTO PADRE
FRANCESCO**

**Il Papa
della misericordia**

di ANDREA TORNELLI

«**L**a misericordia di Dio è la nostra liberazione e la nostra felicità. Noi viviamo di misericordia e non ci possiamo permettere di stare senza misericordia: è l'aria da respirare. Siamo troppo poveri per porre le condizioni, abbiamo bisogno di perdono, perché abbiamo bisogno di essere perdonati». Se c'è un messaggio che più di ogni altro ha caratterizzato il pontificato di Francesco e che è destinato a rimanere, è quello della misericordia. Il Papa si ha lasciato improvvisamente questa mattina, dopo aver dato l'ultima benedizione (16 e 18) nel giorno di Pasqua dalla Loggia centrale della basilica di San Pietro, dopo aver fatto l'ultimo

BRUCE A PRIMA 2



**Fratello nostro
operatore di pace**

di ANDREA MORI

Si è sparso volutamente, senza rumore, fino all'ultimo giorno. Fino alla fine. Anziché recitare alla gente, abbacchiando: «E se le condizioni non lo permettono allora telefonava ai tanti vescovi scarsi» l'arguzia di far sentire la sua voce. Tra i tanti c'era padre Gabriele Romanello, il parroco di Gaeta, che chiamava di pomeriggio, anzi spesso videobattava. Non solo: far sentire la voce ma poterla vedere, occhio negli occhi. Il "bacio a faccia" per Bolognini era fondamentale, perché guardarsi negli occhi rende impossibile mentire e permette la vera comunicazione che è innamoramento, comunione. Il telefono per ridurre la distanza e farsi vicino, secondo che stile di Bionlatto di «vicinanza, compassione e tenerezza», è questa dell'atteggiamento delle dinamiche

BRUCE A PRIMA 2

Hier, lundi de l'octave de Pâques, nous avons tous été rejoints par la nouvelle de la mort de François, évêque de Rome, notre Pape. Cette nouvelle émouvante nous touche personnellement, comme chrétien, comme religieux ; l'Eglise universelle a perdu son pasteur, celui qui l'a guidée avec tant de générosité durant les douze années de son pontificat.

La communauté de l'Administration générale a reçu cette nouvelle à Genazzano, près de Rome, dans l'église de Notre-Dame du Bon Conseil (la Madre del Buon Consiglio) où nous nous étions rendus pour un temps de pèlerinage et de détente fraternelle. C'est le lieu où le P. Simler est allé confier la Société de Marie et rendre grâce, le 3 août 1891, au lendemain de l'approbation des Constitutions de 1891. Nous avons, nous aussi, confié la Société de Marie à la Vierge Marie et prié pour toute l'Eglise et pour le repos de l'âme du Saint-Père.

L'élan que le Pape François a donné à toute l'Eglise est incontestable. Il l'a aidée à être plus missionnaire, en sortie vers les périphéries, plus humble, consciente de ses faiblesses, et pour cela plus proche de de l'humanité, particulièrement des pauvres ou marginalisés : on se souviendra de ses voyages dans les lieux les plus reculés et oubliés.

Il a été un religieux, le premier depuis plus de cent-cinquante ans. Pour cela, il a été spécialement proche des religieux, hommes et femmes, et il nous a encouragés à « réveiller le monde » en ayant l'audace de vivre notre vocation de manière plus radicale et prophétique. Pour cela, j'aimerais partager avec vous [le message](#) envoyé par le Président de l'Union des Supérieurs généraux, le Supérieur général des jésuites, le P. Arturo Sosa, sj. Il y mentionne la grande proximité du Pape avec nous, manifestée en particulier par son souci de nous rencontrer régulièrement les Supérieurs généraux, hommes et femmes, pour un long temps de conversation libre. J'y ai participé moi-même à trois reprises. Le P. Sosa fait une belle synthèse qui peut nous aider comme religieux à nous souvenir d'aspects importants du message du Pape défunt.

Comme marianistes, nous pouvons retenir d'autres messages du Pape défunt. Tout d'abord, son esprit profondément marial et sa confiance en l'action protectrice de Marie. A cette présence de Marie peut se rattacher son souci de donner une place plus grande aux femmes dans l'Eglise, un chantier qui reste à poursuivre.

Mais aussi son invitation à entrer dans des processus de discernement effectués de manière synodale (« Le chemin de la synodalité est le chemin que Dieu attend de

l'Église du troisième millénaire » 17/10/2015) : notre Chapitre général de 2024 en est un fruit direct qui se poursuit dans notre réflexion actuelle pour offrir une place privilégiée aux jeunes dans notre vie et notre action, comme l'a fait en son temps notre Fondateur.

Enfin, son désir constant d'encourager les familles spirituelles à prendre toute leur place dans la vie et la mission de l'Église. Ses multiples interventions à diverses familles spirituelles sont là pour en témoigner.

Ces deux derniers points ont en commun l'appel à vivre pleinement la vocation baptismale, celle de tous les chrétiens, du plus jeune au plus ancien.

Prions avec toute l'Église, et toutes les personnes de bonne volonté, pour le repos de l'âme de François, évêque de Rome, notre Pape. Que cette prière soit aussi une action de grâce pour son action en faveur de toute l'Église.

Dans chaque communauté on veillera à observer les recommandations suivantes :

- durant neuf jours, mentionner le Pape au memento des défunts,
- célébrer une messe spécifiquement à son intention au cours de cette période,
- s'associer au programme prévu par nos églises nationales ou diocésaines, ou, à défaut, décider en communauté ou au niveau de l'Unité tout entière, comment chaque communauté priera avec toute l'Église pour son pasteur défunt.

Ce sera notre manière de répondre à la demande si souvent répétée par le Pape François : « et, s'il vous plaît, priez pour moi ! »

Que l'âme du Pape François repose en paix !

Qu'il continue à veiller sur l'Église.

Rome, le 22 avril 2025,

Avec le Conseil général,

André-Joseph Fétis, Supérieur général